

LES ENFANTS

MONOLOGUE EN VERS

DIT PAR COQUELIN AINÉ, de la Comédie Française

Prix : Un franc

FEYDEAU, Georges

1887

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juillet 2017

LES ENFANTS

MONOLOGUE EN VERS

DIT PAR COQUELIN AINÉ, de la Comédie Française

Prix : Un franc

GEORGES FEYDEAU

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, Rue de
Richelieu 28 bis.

1887. Tous droits réservés

PERSONNAGES

UN HOMME.

LES ENFANTS

[UN HOMME].

J'entends souvent parler de l'homme
Pour sa supériorité :
Rien le rend-il si lâche, en somme,
Si sot, que la paternité ?
5 En vérité, je me demande,
Quand je constate les tourments
Qu'il faut toujours qu'on en attende :
À quoi ça sert-il, les enfants ?

On les adore - Eh ! Pourquoi faire ? -
10 Et l'on se voue à leur bonheur !
À quoi bon se river sur terre
Un boulet, de gâité de coeur ?
C'est le trouble, l'inquiétude,
Un tracas de tous les instants !
15 Tout, sans espoir de gratitude...
À quoi ça sert-il, les enfants ?

Et l'on subit le magnétisme
Qui vous plie à ce tout petit ;
Est-ce orgueil ou bien égoïsme ?
20 Devant son oeuvre on s'aplatit.
L'homme est fier de sa créature,
S'en fait l'esclave en même temps.
Et c'est la loi de la nature !
À quoi ça sert-il, les enfants ?

Ah ! je comprends vraiment la bête
25 Insouciante à ses petits,
Qui, le temps qu'il faut, les allaite,
Puis, part sans l'ombre de soucis.
Voilà des instincts admirables !
30 - À l'appui de nos arguments ! -
Que les bêtes sont raisonnables !...
À quoi ça sert-il, les enfants ?

Puis, se séparant dans la vie,
35 La bête va de son côté,
Libre au gré de sa fantaisie,
Ignorant sa postérité.
Les petits peuvent bien se dire :
« Ça ne sert à rien, les parents ! »
Mais chacun vit comme il désire !...

40 À quoi ça sert-il, les enfants ?

 Oh ! toi qui parles de la sorte,
 Matérialiste enragé,
 Toi, beau parleur, toi, tête forte,
 Je voudrais te voir fustigé !

45 Non, tu n'as jamais été père
 Pour tenir ces raisonnements !
 En ce disant, es-tu sincère ?
 « À quoi ça sert-il, les enfants ? »

 Mais ce sont eux qui font ta vie !

50 Mais ils sont ta chair, ils sont toi !
 Et tout leur être s'associe
 À ton être qui fait leur loi.
 Puis lorsque les destins te tuent,
 Tu revis dans tes descendants

55 Car tes enfants te perpétuent
 C'est à qui servent les enfants !

 Mais tu n'as donc plus souvenance
 Que tu fus jeune, toi, comme eux !
 Et qu'on fit fête à ta naissance,

60 À toi qui fais le dédaigneux !
 Peux-tu blasphémer ta jeunesse !
 Heureux pour toi que tes parents
 N'aient pas dit, avec ta sagesse :
 « À quoi ça sert-il les enfants ? »

65 D'ailleurs, toute parole est vaine :
 Preuve que la maternité,
 Est une chose bien humaine...
 C'est qu'elle a toujours existé.
 Que serait la machine ronde

70 Avec tes beaux raisonnements !
 L'Enfant régénère le monde...
 C'est à quoi servent les enfants !

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].